

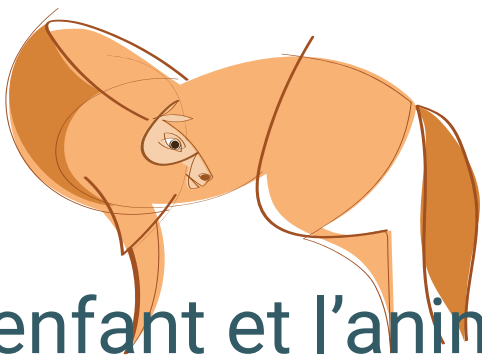
Présidé par **Boris Cyrulnik**
Avec la présence de Claude Béata



L'enfant et l'animal

Un autre attachement, un autre lien...
Une voie possible de la résilience ?

VENDREDI 19 JUIN 2020
De 9h à 17h à Paris



L'enfant et l'animal

Un autre attachement, un autre lien...
Une voie possible de la résilience ?

Sous la présidence de Boris Cyrulnik

L'homme et l'animal ont une histoire commune, ils ont toujours été liés. Ces dernières années, grâce à la science, le regard que nous portons sur l'animal évolue. Au fur et à mesure que nous comprenons sa sensibilité et sa conscience, nous inventons de nouvelles façons d'être en lien avec lui. Des formes de compagnonnages apparaissent, au bénéfice des deux, chacun apportant ses ressources à l'autre. L'animal est, ainsi, reconnu dans ses dimensions sociales. À propos de sa présence dans la vie des enfants, Boris Cyrulnik précise : « L'attachement à l'animal apporte quelque chose que les humains ne peuvent pas apporter ». Voilà qui est dit et qui suscite curiosité et interrogations. L'animal familier occupe, d'ailleurs, une place privilégiée au sein des lieux de vie d'enfants dits ordinaires (crèches, écoles, centres de loisirs...) ou confrontés à des adversités (établissements spécialisés, aide sociale à l'enfance...). Il est devenu un partenaire pour l'éveil et la pédagogie, l'accompagnement éducatif, mais il est également un allié précieux dans le cadre de projets thérapeutiques et notamment auprès de jeunes victimes. En effet, depuis une cinquantaine d'années, des pratiques dites de « médiation animale » se développent. L'animal serait donc un être signifiant pour l'enfant ? Une figure d'attachement qui participerait, à sa façon, au développement du petit d'Homme ? À sa sécurité affective ? À son ouverture au monde ? À sa résilience, dans le cas d'adversité ? Quels mécanismes intrapsychiques sous-tendent ce lien si singulier ? Quelle est la nature de ces processus d'attachement inter-espèces ? Quelle forme de communication est-elle en jeu ? Et qu'en est-il du point de vue de l'animal ? Un dispositif de médiation animale peut-il être considéré comme un facteur de résilience ? Sous quelles conditions ? Que nous disent les scientifiques, les philosophes et les praticiens à ce sujet ? Autant de questions qui méritent des réponses si ce n'est une mise en lumière, théorique et pratique, sur cette relation pas comme les autres !

*Sandie Bélair,
Psychologue clinicienne*



L'enfant et l'animal

Un autre attachement, un autre lien...

Une voie possible de la résilience ?

Sous la présidence de Boris Cyrulnik

Vendredi 19 juin 2020 – Paris

L'animal dans l'aventure affective de l'enfant

Boris Cyrulnik

Présence, complicité, échange : l'animal sécurise le jeune enfant et peuple son univers physique et mental. Les relations entre l'enfant et l'animal, simples et sans ambivalences, s'avèrent particulièrement riches pour le tout-petit lancé dans l'exploration du monde. Non seulement l'animal trouve sa place au sein de la niche sensorielle et affective du jeune enfant mais qui plus est, il lui apporte stimulations sensorielles, sens de l'ouverture à l'autre, du respect, et lien d'amour. Cette relation sans égale, non superposable à celle qui peut se créer entre un adulte et un animal, est aussi à même, dans des situations de traumatismes physiques ou psychiques, d'accompagner l'enfant et de l'aider à surmonter ce qu'il a vécu et de développer chez lui une confiance perdue...

L'animal, loin d'être une simple machine enfermée dans la loi d'airain du « stimulus-réponse », est un être capable de conférer du sens au monde et aux choses... et dans la sécurisation du jeune enfant, ne l'oublions pas.

La force, la beauté et le risque d'aimer : l'attachement tuteur de résilience

Claude Béata

L'attachement est à la base des relations positives intra ou interspécifiques.

Pour les enfants, l'attachement interspécifique ne pose pas de problème : ils ressentent que c'est un lien d'individu à individu.

Les processus d'attachement sont, à la fois, beaux dans leur expression et forts dans leurs mécanismes. Ils n'en restent pas moins fragiles et s'ils sont le terreau de la résilience, ils sont aussi la racine de beaucoup de souffrance.

L'enfant explorateur dans la nature et avec les animaux

Claudine Pelletier-Milet

Dans un espace nature cadré, sécurisé, habité de poneys, chèvres naines, poules, canards, ânes nains, de jeunes enfants font l'expérience de l'exploration, l'autonomie, la responsabilité. C'est un endroit où ils peuvent se situer et où tout fait sens, pour imaginer, créer, communiquer, s'émerveiller avec la nature et les animaux.

Ici, il s'agit pour les enfants de ne plus être passifs. Habituellement, l'on s'occupe d'eux. Là, les rôles s'inversent, ils deviennent les « donneurs » de soins aux animaux. Ils semblent très fiers de cette marque de confiance. Ils aiment se sentir autonomes et se rendre indispensables. Les réactions sont plus ou moins importantes suivant la sensibilité et le tempérament de l'enfant. Les émotions s'enracinent dans l'espace affectif, sensoriel, la motricité et les relations. Elles s'expriment, alors, par des mimiques faciales, des mouvements du corps, des cris et des mots. Elles se doivent d'être repérées et décodées par les proches et les figures d'attachement.

Dans ce lieu, on range, on soigne, on fait une dernière caresse, autant de rituels qui rassurent et qui permettent de mieux se quitter pour mieux se retrouver la prochaine fois.

Voyage au pays des chevaux : une voie vers l'épanouissement scolaire ?

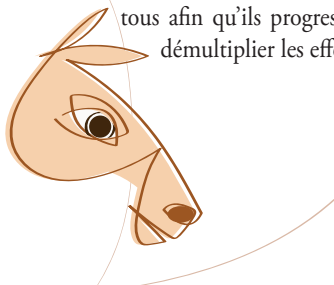
Isabelle Lépine

Le fait d'apprendre peut être difficile. Le rôle des adultes est primordial pour accompagner ce cheminement, mais malheureusement, de nombreux enfants de classes dites ordinaires ont un mauvais rapport à l'école et aux apprentissages.

Suppression ou diminution des classes spécialisées, ravages de l'invasion des écrans, détresses sociales ou familiales, les enfants sont souvent « ballottés » entre les savoirs, l'école et les familles, qui cultivent des attentes parfois antagonistes. Beaucoup d'élèves sont bloqués dans leurs apprentissages par le stress, le manque de confiance ou d'estime de soi, la difficulté des rapports avec autrui, l'éparpillement, de réels problèmes de concentration, de mémorisation, de compréhension.

Professeure des écoles depuis plus de vingt ans, je propose à mes élèves d'autres voies pour apprendre et s'épanouir à l'école et dans la vie.

Les poneys notamment, par leur patience, leur présence, leur absence de jugement, leur sensibilité, sont de merveilleux collaborateurs qui m'offrent la possibilité d'aller plus « vite » vers mes élèves, de les toucher tous afin qu'ils progressent scolairement, qu'ils aillent bien, voire mieux. Ils me permettent de démultiplier les effets de ma pédagogie de l'épanouissement.



Dispositifs de « médiation animale » et « aide aux victimes » : enfants et animaux peuvent-ils ensemble trouver des appuis pour se reconstruire ?

Bénédicte de Villers

Le concept de « traumatisme complexe » est un instrument pour décrire l'impact d'une répétition d'événements négatifs (agressions, maltraitances, négligences, etc.) sur la construction des personnes. Selon certains auteurs, ce concept permettrait également de faire état des souffrances chez des animaux retenus longtemps en captivité, dans le cadre d'expérimentations médicales. Suivant cette hypothèse, je poserai la question de savoir si les prises en charge des enfants et des animaux victimes peuvent se rejoindre. Je décrirai ensuite les dispositifs de « médiation animale » comme des propositions d'espaces de relations particuliers. Sur cette base, j'avancerai l'idée que les logiques spatiales, relationnelles et communicationnelles de ces dispositifs thérapeutiques montrent leur pertinence dans l'aide aux enfants victimes, mais aussi à des animaux marqués par des événements traumatiques. Des vignettes cliniques viendront étayer cette idée.

Comment la médiation animale peut-elle s'intégrer dans un dispositif de protection de l'enfance ?

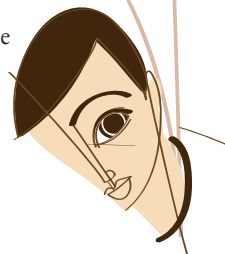
Cécile Banos

Depuis 2016, le Dismo 49 (association Inalta) et les intervenantes de Des museaux pour des maux proposent des séances de médiation animale aux enfants bénéficiant d'assistance éducative renforcée en milieu ouvert.

Ces rencontres inter-espèces et singulières peuvent permettre à des enfants, souvent malmenés dans leurs liens d'attachement, de se mobiliser et d'explorer les sentiers de la relation. Accompagnés de l'animal, nous les invitons à déployer leurs propres ressources, à identifier leurs besoins et ceux de l'autre, à devenir acteurs de ces rencontres.

Quels aménagements et quels cadres proposons-nous pour permettre à l'enfant d'expérimenter de nouvelles modalités relationnelles et communicationnelles ? Comment, en étroite collaboration avec les professionnels du Dismo 49, donnons-nous du sens à ces rencontres tout en les inscrivant dans un accompagnement socio-éducatif plus large ?

Au travers de mon exposé, je tenterai de témoigner de cette magnifique aventure humaine et animale, fruit d'un travail partenarial associatif.



La médiation animale auprès d'enfants victimes, ou comment un binôme psychologue-chien peut accompagner un processus résilient

Sandie Bélair

Dans quelle mesure la relation avec un animal familier peut (re)créer « une niche affective et sensorielle » pour l'enfant victime et faciliter le processus thérapeutique ? En effet, sans se substituer aux figures d'attachement primaires, l'animal peut remplir les fonctions de base et de havre de sécurité pour des enfants en mal-être. Et ce, d'autant plus si cette rencontre est orchestrée et accompagnée par un professionnel (tuteur de résilience explicite) qui mettra en place des conditions favorables à des interactions dites accordées au sein desquelles le partage émotionnel et le récit de vécu douloureux seront possibles. Afin qu'une rencontre soit significative, il faut que l'autre soit signifiant, qu'il présente dans sa façon d'être, de se comporter des signaux qui nous interpellent et génèrent des émotions et un sentiment d'être en confiance, compris, entendu et, encore mieux, attendu.

Je vais donc définir ce qu'est la médiation animale, ses leviers et ma démarche et je mettrai en perspective la pertinence d'un binôme psychologue-chien pour accueillir la parole d'un enfant, favoriser la mentalisation, l'élaboration d'un trauma et permettre d'accompagner un processus résilient.

Chien d'éveil pour le jeune enfant aveugle : une recherche novatrice

Anna Rita Galiano

Les observations sur l'enfant voyant indiquent clairement des bénéfices issus de la relation chien-enfant. Dans le cadre d'une recherche scientifique, nous nous sommes intéressés au chien d'éveil/assistance et aux éventuels apports pour des enfants aveugles de naissance à un âge très précoce. La découverte sensorielle, la dynamique émotionnelle apaisante et sécurisante, l'effet motivationnel pour découvrir l'environnement qui échappe par l'absence de stimuli visuels, l'effet ludique et catalyseur social du chien et son rôle de tiers dans la relation enfant-parents sont autant de facteurs favorisant l'autonomie psychique et fonctionnelle chez l'enfant aveugle. Nous proposons de présenter les premières tendances issues de cette recherche.

Les intervenants

Cécile Banos est assistante sociale et praticienne en médiation animale.

Claude Béata est docteur vétérinaire, spécialiste en médecine du comportement des animaux domestiques, membre du Collège européen de médecine vétérinaire comportementale et titulaire du DIE de vétérinaire comportementaliste. Il est également président d'honneur de Zoopsy.

Sandie Bélair est psychologue clinicienne, psychothérapeute et praticienne en médiation animale, fondatrice de l'association Résilienfance.

Boris Cyrulnik est neuropsychiatre et éthologue, directeur d'enseignement à Toulon. Également président de l'Institut Petite Enfance et docteur *honoris causa* de plusieurs universités étrangères.

Bénédicte de Villers est docteur en philosophie, coordinatrice locale pour la qualité des soins et la sécurité des patients, chargée de recherches et de projets (Centre neuropsychiatrique Saint-Martin, Belgique).

Anna Rita Galiano est maître de conférences en psychologie du handicap, directrice laboratoire DIPHE, Université Lumière Lyon 2.

Isabelle Lépine est professeure des écoles, membre de l'association Sur le chemin d'Ège.

Claudine Pelletier-Milet est éducatrice et praticienne auprès de tout-petits. Elle a une ferme et un centre équestre en Normandie, où elle propose diverses activités avec l'animal.



Inscription individuelle

À retourner à TPMA Formation

L'enfant et l'animal

40, avenue Saint-Jacques – 91600 Savigny-sur-Orge

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : Ville : Profession :

Tél. : Courriel :

Je verse la somme de :

Inscription individuelle : 90 €

Paiement par chèque à l'ordre de TPMA Formation

Paiement par carte bancaire  :

1 - Je note les 16 chiffres du n° qui figure au recto de ma CB : n°

2 - Je note les 3 derniers chiffres du n° qui figure au verso de ma CB : n° Expire fin Signature obligatoire :

Je souhaite recevoir une facture

INSCRIPTION AU TITRE DE LA FORMATION CONTINUE



Afin de valider la convention de formation vous devez :

1° Remplir le formulaire et le transmettre à TPMA Formation, 40, avenue Saint-Jacques - 91600 Savigny-sur-Orge, ou par mail sur tpma.formation@yahoo.fr

2° Vous recevrez une confirmation d'inscription avec la convention en double exemplaire.

3° Vous recevrez la facture, après service fait, disponible sur le portail CHORUS.

Attention : l'inscription est valide uniquement à la réception de la convention de formation signée par l'employeur et l'organisme.

CONVENTION SIMPLIFIÉE DE FORMATION PROFESSIONNELLE (Article L.6353-1)

Entre les soussignés :

1 - TPMA Formation, 40, avenue Saint-Jacques, 91600 Savigny-sur-Orge, enregistré sous le numéro de déclaration d'activité n° 11-91-055-75-91 auprès de la Direction régionale des entreprises de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Directe).

2 - représentée par

Pour Mme - M. :

est conclue la convention suivante, en application des dispositions du Livre III de la sixième partie du Code du travail portant organisation de la formation professionnelle continue.

Article 1 : Objet de la convention

TPMA Formation

organisera l'action de formation suivante :

► Intitulé de l'action de formation :

L'enfant et l'animal

► Programme et méthodes : ci-contre

► Type d'action de formation (article L.6313-1 du Code du travail) :

Acquisition, entretien ou perfectionnement des connaissances

► Date : 19 juin 2020

► Durée : 1 jour (soit 7 heures)

► Lieu : Asiem - 6, rue Albert de Lapparent - 75007 Paris

Article 2 : Effectif formé

L'organisme : TPMA Formation accueillera :

Mme - M. :

Profession :

À Savigny-sur-Orge,

Pour l'employeur*

Adresse de facturation

.....

.....

Article 3 : Dispositions financières

Le coût de la formation, objet des présentes, s'élève à 200 € net de taxe.

Article 4 : Modalité de règlement

Le règlement s'effectue par virement à réception de la facture, établi à l'ordre de TPMA Formation.

Article 5 : Dédit ou abandon

En cas d'annulation écrite reçue à TPMA Formation au plus tard 30 jours avant le début du séminaire, les sommes versées seront remboursées, déduction faite de 10 € pour frais administratifs. Passé ce délai, aucun remboursement ne sera effectué.

Article 6 : Différends éventuels

Si une contestation ou un différend ne peuvent être réglés à l'amiable, le Tribunal d'Évry sera seul compétent pour régler le litige.

Pour l'organisme de formation**

Adresse du participant

.....

.....